

Tout d'abord, le 14 octobre, voici les débuts très brillants de la Société sportive du Rhône, dans son coquet hippodrome de Villeurbanne. La nouvelle Société s'occupera tout spécialement des courses au trot, heureuse continuation des épreuves de Bonnetterre, qui eurent jadis tant de succès.

Les théâtres font leur rentrée. Le 1^{er} octobre, les Célestins nous offrent *Francine ou le respect de l'innocence*, pièce inédite, sans intérêt. Le *Roman d'un jeune homme pauvre*, pour ne pas être inédit, obtint le 4, un succès médiocre.

Mais le 8, nos anciens internes, réunis chez Maderni, sous la présidence de M. Gailleton, déposaient leur solennité au vestiaire et se déridaient avec une saynète en vers, pleine d'à propos : *Bon Praticien*, œuvre d'un ancien, jouée par des jeunes. Les doyens ont revécu pendant une heure les joies et les plaisirs de leur heureux temps d'internat.

Puis la Scala, transformée en petit théâtre de genre, nous donne *Tricoche et Cacolet* et *Coquin de Printemps*, deux bouffonneries, accueillies par le fou rire.

Le 18, réouverture du Grand-Théâtre, avec les *Huguenots* et tout le répertoire classique. On dit grand bien de plusieurs de nos nouveaux pensionnaires, M^{mes} Lafargue et de Camilli, M. de Clery. M^{me} Tournié retrouve ses succès de l'an dernier, le 26, dans *Manon*, monté trop à la hâte, comme *Sigurd*, le 30.

Le 26, une première, aux Célestins, l'*Ainée*, comédie de Jules Lemaître, étude intéressante de la vie, rendue avec cette indulgence railleuse, ce scepticisme sensible, particuliers à l'illustre écrivain, mais malheureusement insuffisamment interprétée.

Pierre VIRÈS.

Le Gérant : P. BERTHET.

Imprimerie Mougïn-Rusand, Waltener & C^{ie}, succ^{rs}, rue Stella, 3, Lyon

